

La Boisse

Questions à...

Jean-Marc Aubin : “La réforme du bac? On l’attend”

Entre nouveau record d’effectif et la réforme du bac à l’horizon, le proviseur Jean-Marc Aubin commente cette nouvelle rentrée au Lycée de la Côtère.

Comment s’est passée cette rentrée ?

Très bien. On a quand même eu la surprise de voir un effectif en augmentation par rapport aux prévisions des services du rectorat. On était parti sur une prévision de treize classes de seconde, donc on en a ouvert une au mois de juillet, et, en fait, on en a quatorze. On a un effectif aujourd’hui de 1.267 élèves.

Le lycée n’était déjà pas loin d’être saturé, est-ce gérable ?

C’est gérable parce qu’on sait faire les emplois du temps pour que ça rentre. Mais pour la première fois depuis que j’ai pris la direction de cet établissement, il y a des demies journées où l’on a été obligé de déplacer des cours parce qu’on n’a plus de salle banalisée, sur certaines heures, le planning des salles de classe est pris à 100 %. Cela n’était jamais arrivé.

D’où vient un tel phénomène ?

L’analyse du phénomène est simple : il y a eu une grosse démographie en 2000, les enfants de 2000 rentrent en terminale donc on a un gros effectif en terminale.

Et les effectifs de seconde, les services du rectorat ne l’ont pas vu venir, je crois. Il y a aussi un nombre d’élèves du privé assez important. Je ne sais pas s’ils avaient une cohorte importante parce qu’il y a un retour important du privé vers

le public... mais on voit là que le Lycée de la Côtère, ce n’est pas un lycée que l’on fuit ; ce serait plutôt l’inverse. C’est un lycée où les familles ont envie de s’inscrire. De toute façon, je préfère être le proviseur d’un lycée qui gagne des élèves que d’un lycée qui perd des élèves.

Le jour de la diffusion des résultats du bac 2018, vous n’aviez voulu faire aucun commentaire, vous n’étiez pas satisfait ?

Non, ce n’était simplement pas le moment, on attendait les résultats du deuxième tour. Les résultats sont moyens, ils pourraient être bien meilleurs. On a augmenté notre taux de réussite au bac technologique STMG, c’est une bonne nouvelle. On est très bon dans la série littéraire, c’est une espèce de tradition. Par contre, on a été en deçà de ce qu’on attendait en série S et ES. Une des raisons, c’est qu’on avait une arrivée d’élèves de seconde avec énormément de difficultés. Et ça va l’être de plus en plus : les élèves ne redoublent quasiment plus dans le premier ou le second degré, avec des dispositifs d’accompagnement mis en place derrière pour remédier aux difficultés scolaires, mais ce n’est pas toujours facile.

Comment a-t-on accueilli ici la réforme du bac qui commencera à s’appliquer l’année prochaine ?

Pour l’instant, on ne l’a même pas encore accueillie. On l’attend. Une présentation a été faite lors d’un séminaire à Lyon le 19 septembre. Il y a encore un certain nombre d’inconnues qui fait que les enseignants attendent de voir à quoi



cela va ressembler. Le bac, il fallait le réformer. Une majorité d’enseignants est d’accord pour dire que ce monument historique ne pouvait plus continuer en l’état. Sur le papier, il y a de très bonnes choses, comme le fait qu’on ne mette plus en place des filières mais qu’on détermine les enseignements de spécialités en fonction des compétences des élèves. On va proposer des triplettes d’enseignements, par exemple “maths, physique, humanité” mais le problème c’est qu’on ne sait pas comment les élèves vont s’inscrire là-dedans et comment, en termes de flux d’élèves, ça va se répartir. Il va falloir aussi trouver comment s’appuyer sur nos ressources humaines. Pour l’instant, on n’a que les grandes directives, on a des réunions prévues avec les enseignants. La publication des programmes arrivera au mois de mars, on les attend pour faire des choix. ■ F.D.